

Résumé synthèse.

A propos du « Registre psychologique du temps » ou, plus simplement, de celui l'écoulement du temps.

1.- Description

Ce que je vais présenter traite du thème de la variabilité des registres psychologiques et personnels du temps, que nous appelons également l'écoulement du temps.

Ce travail est exclusivement fondé sur des expériences et des explorations personnelles. Les références bibliographiques sont totalement circonscrites à notre panel littéraire, et plus spécifiquement aux livres *Contribution à la pensée*, *Notes de Psychologie* et *Humaniser la Terre*. Il n'y a ici aucun lien avec des œuvres d'autres auteurs. Ce thème - par ailleurs très vaste - pourra donner lieu à l'avenir à de plus amples travaux.

On part de l'intuition que, en approfondissant cette expérience, nous nous trouvons face à un chemin qui mène à des compréhensions profondes à propos des racines du penser, du comportement, du psychisme humain et de ses possibilités d'évolution, de déstructuration ou de désintégration.

2. Résumé.

Ce travail se propose de présenter quelques conclusions auxquelles on est parvenu après avoir mis en relation le thème du registre du « passage du temps » avec des phénomènes mentaux aussi importants que :

- Les différents états et structurations de la conscience ;
- La situation relative du « moi attentionnel » dans sa relation avec la conscience ;
- Les différents niveaux attentionnels ;
- Les processus d'accélération des phénomènes internes et externes ;
- Le processus de déstructuration, de désorientation et de crise sociale actuelle.

Premièrement, on décrit la différence entre le temps chronologique conventionnel et son propre registre psychologique du temps.

Deuxièmement, on décrit les relations entre le registre personnel du passage du temps et les différents types de structuration de conscience que sont la conscience perturbée et la conscience inspirée.

Troisièmement, on décrit comment le registre psychologique du temps varie en fonction du type de niveau attentionnel dans lequel on opère.

Quatrièmement, on décrit les variations du registre psychologique du temps en relation avec les positions relatives du moi dans l'espace de représentation.

Enfin cinquièmement, on décrit les relations entre le registre psychologique du temps - son accélération et sa contraction - et le processus actuel de déstructuration et de crise sociale. Dans ce point, on ébauche également de possibles chemins d'adaptation croissante ou décroissante, ou encore de désadaptation, qui peuvent s'élaborer dans la conscience quand celle-ci tente de chercher à s'adapter aux nouvelles situations de cette époque.

En synthèse de ce travail, nous pouvons dire :

Prendre contact avec le registre personnel de l'écoulement du temps et la variabilité de celui-ci permet de concevoir des relations entre différents phénomènes psychologiques apparemment distants, mais qui sont totalement unis et en relation entre eux lorsqu'on les explore depuis cette perspective.

Après avoir établi ces relations, il devient alors possible de tirer les conclusions suivantes : lorsque nous parlons du *registre personnel du temps*, ou de *celui de l'écoulement du temps*, nous parlons d'un même phénomène, variable et impermanent que nous appelons *le moi* ; et nous parlons aussi d'un autre phénomène variable que nous appelons *le corps*. Depuis cette perspective, *le corps*, *le moi* et *le temps* sont probablement le même phénomène, illusoire, variable et impermanent, simplement ils sont vus depuis des optiques différentes.

Ces compréhensions et ces certitudes de nature transcendante ont un fort impact dans l'existence personnelle, bien qu'il soit très difficile de les expliquer et de les décrire.

Prendre contact avec les registres de son propre temps, de son propre passage dans le temps, observer sa variabilité, ses possibilités illimitées d'expansion et d'approfondissement se convertit également en une aventure intérieure qui ouvre les portes pour avancer vers l'essentiel, vers le profond.

A PROPOS DU « REGISTRE PSYCHOLOGIQUE DU TEMPS » OU, PLUS SIMPLEMENT, DE CELUI DE L'ÉCOULEMENT DU TEMPS.

1.- Introduction

A quoi faisons-nous référence lorsque nous mentionnons « le registre psychologique du temps » ? Une définition de ce concept est nécessaire. Nous la donnerons du point de vue de l'expérience, depuis la racine de celle-ci comme phénomène psychologique en tant que tel, et dont la conscience a le registre.

Nous tenterons une première définition et description : « C'est un registre dynamique que la conscience a dans sa relation avec tout et chacun des phénomènes, que ceux-ci soient objectifs ou subjectifs » ; c'est ce que nous appelons, dans la Discipline Mentale, *la forme permanente en action*. C'est le registre personnel de ce que nous dénommons habituellement *l'écoulement du temps*.

2.- Intérêt

L'intérêt de cette investigation est centré sur la réalisation d'une approche du thème des registres personnels de la temporalité dans la conscience. Cette approche ne se fait pas en partant d'études préliminaires, ni d'un approfondissement théorique du thème, mais simplement à partir de l'expérience personnelle et avec l'intuition que, lorsque l'on approfondit cette expérience, on rencontre un chemin qui mène vers la compréhension profonde des racines du penser, du comportement, du psychisme humain et de sa possible évolution, destruction ou désintégration.

3.- Développement

A l'origine de cet apport, il y eut les registres personnels et l'expérience à propos de ce thème de *l'écoulement du temps*, registres et expériences observés dans le processus disciplinaire puis par la suite dans les travaux d'ascèse.

Sur la base de ces premières compréhensions, des explorations ont été réalisées qui mettent en relation ce thème avec d'autres phénomènes mentaux importants que sont :

- les différents états et structurations de conscience ;
- l'emplacement relatif du moi attentionnel dans sa relation avec la conscience ;
- les différents niveaux attentionnels ;
- le processus d'accélération des phénomènes externes et internes ;
- le processus de déstructuration, de désorientation et la crise sociale actuelle.

Ce travail s'efforce de décrire le registre personnel de *l'écoulement du temps*. Il ne traite pas du thème de la temporalité depuis le point de vue historico-social, ni en référence aux apports d'autres auteurs qui ont fait des développements sur cette thématique dans de nombreux textes philosophiques et psychologiques. Dans notre étude, seules trois œuvres ont été consultées : *Contribution à la pensée*, *Notes de psychologie* et *Humaniser la Terre*¹.

Avant d'entrer pleinement dans les descriptions, il est nécessaire d'éclaircir quelques concepts qui seront présents tout au long du développement.

Variabilité : lorsque nous parlons de *la variabilité du registre du temps*, nous nous référons au fait que l'on peut avoir un registre d'expansion, de contraction, d'accélération ou de ralentissement du temps en fonction de la situation.

Point de Référence : si nous parlons de l'expansion ou de la contraction d'un registre, nous devons fixer un point de départ qui agisse comme référence. Cette référence pourrait être le registre que chacun de nous a du temps (ou de l'écoulement du temps) dans le niveau de conscience de veille quotidienne, c'est-à-dire en veille avec des rêveries, mais sans compulsions ni perturbations.

De plus, nous devons tenir compte du fait que la conscience et le *moi* font à leur tour partie de ce *mouvement forme permanent en action* qui caractérise l'écoulement du temps. C'est-à-dire que les descriptions des variations du registre du temps se font depuis l'intérieur même d'un des mécanismes ou phénomènes qui interviennent et varient dans le processus lui-même.

3.1. Le registre psychologique du temps

A la différence du temps chronologique qui, de façon conventionnelle, ordonne naturellement l'activité sociale de chaque culture et qui peut être fixé en secondes, minutes, heures, jours, mois, années, lunes, soleils, pluies, saisons, *le temps psychologique* est un phénomène subjectif, variable et impermanent.

C'est le registre vital que chacun a, et que l'on pourrait synthétiser par l'écoulement du temps de sa propre vie. Ce registre personnel varie en fonction de multiples facteurs individuels.

Il est commun d'entendre des expressions telles que : « cette année est passée très vite », « l'examen a duré une éternité », « chaque jour, les choses passent plus vite » ou des phrases similaires qui dénotent cette variabilité du registre du passage du temps alors, qu'en fait,

¹ Silo, *Œuvres complètes* : « volumes I et volume II »

il s'agit du même phénomène ou de la même période de temps conventionnel. Cependant, ceux-ci sont ressentis de façon différente par une même personne à différents moments.

Un nombre incalculable de relations et de conséquences psychologiques et existentielles importantes va découler de cette « *variabilité* ». L'une d'entre elles est que ces contractions et expansions vont être généralement accompagnées d'expériences et de registres non habituels.

3.2. Le registre psychologique du temps en relation avec le type de structuration de conscience

Le registre du temps dans la conscience perturbée

Lorsque les compulsions gouvernent la conscience, le registre du passage du temps se trouve inondé d'altérations et de désordre généralisé. On ne peut alors faire de généralité : il peut y avoir expansion, contraction ou ralentissement du registre du temps.

Cependant, nous pouvons affirmer que la conscience se voit "submergée" par le temps, et qu'elle établit avec lui une relation de "friction" et "de choc" laquelle peut dévier vers de multiples chemins généralement non souhaités.

Le registre du temps dans la conscience inspirée

Dans la conscience inspirée, le registre psychologique du temps tend à l'expansion, et cette tendance acquiert une importante signification car ce registre d'expansion croissante du passage du temps est **une expérience transcendante en soi** dans laquelle disparaît le registre habituel de l'écoulement du temps ; la conscience s'approche alors du registre de ce que nous pourrions appeler le non-temps.

Des phrases telles que « le temps éternel », « le temps infini », « l'illimité » sont propres à ces états et tentent d'accompagner les descriptions de ceux qui cherchent à décrire ce type d'expériences.

Bien sûr, ces expériences de la conscience inspirée, ici détaillées, admettent différents degrés qui vont de l'agréable sensation d'une expansion corporelle et émotive jusqu'à d'étranges et significatives intuitions et compréhensions profondes, génératrices de sens.

3.3 Le registre psychologique du temps en relation avec l'attention

Sur ce point, on peut établir une relation très directe : si nous nous concentrons en veille habituelle, et que de là nous explorons ce qui se passe lorsque varie le type d'attention, nous pouvons observer que - quelque soit le type d'attention, simple, divisée, ou dirigée - plus l'attention est pure et concentrée² sur un phénomène et plus *le registre du temps* a tendance à l'expansion croissante, dans un processus similaire à celui des registres auxquels nous faisons allusion dans les cas de la conscience inspirée.

Si nous poussons à l'extrême cette affirmation, et en lien direct avec ce qui est décrit dans le point antérieur (point 3.2), nous pouvons définir le registre d'attention pure comme un cas particulier de la conscience inspirée.

² Nous appelons « pureté de l'attention », la concentration aiguë de la conscience sur un phénomène donné et l'absence d'autres phénomènes perturbant ou bruyants qui la distraient de cette concentration.

3.4. Le registre psychologique du temps en relation avec les positions relatives du *moi*

Le moi - attention peut se situer en un point de l'espace de représentation de telle sorte qu'il se confonde avec sa propre conscience en un seul phénomène d'où l'on observe le monde (ce qui se passe habituellement en veille ordinaire) ; mais le *moi-attention* et la conscience peuvent se différencier, en se plaçant dans diverses profondeurs de l'espace de représentation³. Ces variations relatives admettent différentes combinaisons et nuances qui sont au minimum :

1. *Le moi - attention* et la conscience coïncident et sont confondus en un même point.
2. *Le moi - attention* approfondit son emplacement et peut donc observer les opérations de sa propre conscience et observer le monde.
3. Apparition et contact avec *l'observateur* (souvent nommé comme **soi-même**) qui, depuis une autre profondeur, peut observer l'existence du *moi* et des opérations de la conscience comme phénomènes différenciés.

Le premier cas correspond assez précisément au registre de la veille ordinaire auquel correspond le registre habituel de *l'écoulement du temps*.

Au fur et à mesure que l'on passe du premier emplacement au second puis au troisième - c'est à dire lorsque le point d'observation s'internalise et s'approfondit - *le registre du temps se dilate*. Dans cette transition, *le moi-attention* tend à s'effacer, tend à perdre de sa présence et n'occupe déjà plus un lieu central ; il tend lui même à être observé par un nouvel *observateur* plus doux, tenu et subtil que nous pourrions appeler *soi-même*. L'expérience de *l'écoulement du temps* s'éloigne des registres habituels et le mouvement du temps se *suspend* ou passe vers le *non temps*. Ici, des registres et des structurations de conscience non habituels, et qui ont une profonde signification, se font présents.

A ce stade, il est important de faire remarquer que les descriptions réalisées dans les points précédents sont en réalité des explications à propos d'un même phénomène et expérience de type dynamique et structurel, mais observé depuis différents points de vue.

En synthèse, tous ces points de vue dénotent que différents états de conscience sont accompagnés de variations significatives du registre personnel de *l'écoulement du temps*.

3.5. Le registre psychologique du temps dans sa relation avec le processus actuel de déstructuration et de crise sociale

Nous vivons une extrême accélération des phénomènes tant internes qu'externes. Les communications se multiplient et s'accroissent, le développement scientifique est déstructuré, le processus d'accroissement de l'externalité et de matérialité se mélange avec l'accroissement des phénomènes virtuels

Ce processus que l'on observe dans la société actuelle a un fort impact sur la conscience individuelle.

Nous pouvons synthétiser cette relation affirmant que le processus de crise de la société actuelle s'accompagne d'un processus d'accélération du rétrécissement de la conscience et d'accroissement de « l'externalité » de celle-ci.

³ Pour une meilleure compréhension de ce point, on peut consulter « Psychologie IV : Spatialité et temporalité des phénomènes de conscience ». Silo, *Notes de Psychologie*, Urica édition 2006)

Autrement dit, nous vivons un moment d'accélération croissante des phénomènes externes et internes. Le registre de *l'écoulement du temps*, celui de sa propre *temporalité* s'accélère ; la conscience est perturbée, et cette perturbation augmente les dangers de déstructuration accélérée et de perte d'unité de la conscience.

Mais en raison de sa propre *tendance* et de sa nécessité, la conscience fait un effort pour s'adapter à la nouvelle situation de cette époque. Elle met l'intention et tente certains types d'adaptation qui l'éloignent du danger. Elle peut s'adapter de manière croissante ou décroissante, ou encore se désadapter.

L'adaptation décroissante et mécanique mène à l'augmentation de l'accélération, à l'augmentation de la déstructuration interne d'où l'on observe que s'ouvrent deux chemins possibles.

- Le premier chemin conduit à la désintégration ; il se reflète dans l'augmentation des maladies mentales, l'augmentation de la violence, la désorientation, la destruction et autres symptômes de ce genre, d'ailleurs habituels dans le moment actuel.
- Par un second chemin, la conscience tente quasi mécaniquement un « saut », un « rebond » vers l'intériorité et la recherche du profond comme sauvegarde existentielle, comme une réaction mécanique devant le danger de la situation. De « l'extrême extériorité », on saute mécaniquement vers « l'intériorité ».

Le processus d'adaptation croissante se manifeste par une réflexion et la reconnaissance de sa propre conscience en regard du non sens du processus actuel.

C'est le registre d'échec qui ouvre la porte à de nouvelles possibilités. Dans cette réflexion, la conscience cherchera le changement de direction depuis l'externalité vers l'intériorisation, mais de façon réflexive et voulue. Elle cherchera ainsi *l'expansion et la rétention du temps*, en maintenant et en utilisant les aspects les plus positifs du moment actuel : les avancées technologiques, l'intercommunication mondiale, l'inter culturalité, la mondialisation croissante.

Dans ce processus d'adaptation croissante, il peut y avoir une véritable tentative de « retenir le temps » sans détruire les choses, une tentative « d'expansion » sans nier ni s'opposer à la multiplicité des phénomènes et particularités ; et dans cette tentative, **la conscience sera directement ou indirectement en train de chercher, en train d'avancer vers « le profond », retrouvant son sens.**

4. Synthèse.

Si l'on prend contact avec nos propres registres de *l'écoulement du temps*, on trace des relations entre différents phénomènes psychologiques apparemment éloignés, mais totalement unis et reliés lorsqu'ils sont explorés depuis une perspective différente.

Après avoir établi ces relations, il est possible de pouvoir tirer cette conclusion : lorsque l'on parle du *registre de son propre temps*, lorsque l'on parle de *l'écoulement de son temps*, on parle à nouveau du même phénomène variable et impermanent que nous appelons le *moi* ; et on parle également de cet autre phénomène variable que nous appelons *le corps*.

Depuis cette perspective, le corps, le moi et le temps sont peut être un même phénomène, illusoire, variable et impermanent, mais simplement vu et expérimenté depuis des optiques différentes.

Ces compréhensions et ces certitudes de nature transcendante ont un fort impact sur l'existence personnelle.

Prendre contact avec le registre de *son propre temps*, avec *l'écoulement de son temps*, observer sa variabilité et ses possibilités illimitées d'expansion et d'approfondissement se convertit aussi en une aventure interne qui ouvre les portes pour avancer vers *l'essentiel*, vers *le profond*.

Victor PICCININI
12 Mars 2009

Bibliographie

Silo, *Œuvres Complètes*, Vol. I, Plaza y Valdez, 2004.

Silo, *Notes de Psychologie*, Ulrica Editionnes, Argentine, 2006. Version française sur www.silo.net